L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES :
F. WEISSE, N. DUFOUR,
DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 24 SEPTEMBRE.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se [illegible] dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un [illegible] deux, mais comme en leur ouvrant [illegible] pour une aussi courte [illegible] surchargerions sans profit la [illegible] nous avons résolu de tout concentrer [illegible] nos porteurs à nous remettre. [illegible] A ces derniers que les [illegible] *semaine* devront payer le montant [illegible] hebdomadaire.

Enregistrement.

[illegible] trop engager les citoyens [illegible] à participer à l'élection prési[dentielle] [illegible] se faire inscrire *immédiatement*. Le [illegible] chargé de l'enregistrement n'a [illegible] de certificats qu'à environ [illegible] des votans de la Nlle.-Orléans. [illegible] qui nous sépare du jour de [illegible] à peine d'un mois et demi, et les [illegible] peut-être pas la facilité [illegible] à cause de la foule qui se [illegible] les deux ou trois dernières [illegible] bureaux de M. St Martin. [illegible] que l'élection présiden[tielle] [illegible] chaque Etat aux lois [illegible] seulement pourront voter [illegible] présidentiels qui auraient [illegible] dans une de nos élections

[illegible] certain nombre de [illegible] de se faire enregistrer [illegible] à la charge du jury. [illegible] Les listes du shérif com[illegible] les personnes ins[illegible] citoyens majeurs en gé[néral].

[illegible] trop graves pour [illegible] se tassent pas inscrire [illegible] suffrage, le 4 novembre [illegible] électorale.

CONVENTION NATIONALE WHIG.

[illegible] de Baltimore publient le [illegible] première séance de la [illegible] whig qui s'est réunie [illegible] courant.

[illegible] salle du Maryland [illegible] pour les délibéra[tions] [illegible] était admirablement [illegible] une plateforme [illegible] quatre cents dé[légués] [illegible] les plus intelligentes [illegible] éviter la confusion et [illegible] de la salle.

[illegible] appelée à l'ordre à mi[di] [illegible] Etats y étaient repré[sentés] [illegible] de la Louisiane étaient [illegible] J. S. Holden, Wm L. [illegible] J. K. Ashbridge, W. [illegible] Cornelius Fellows, [illegible] W. Campbell.

[illegible] toutes les par[illegible] M. Washington Hunt, [illegible] New-York, a été appelé au [illegible] assemblée se constituât. [illegible] le but de la [illegible] entendre le sévère lan[gage] [illegible] avoir oublié [illegible] ardentes. "Mes[sieurs] [illegible] nous nous sommes réu[nis] [illegible] de notre histoire. [illegible] première fois deux par[tis] [illegible] des influences de [illegible] contre l'autre avec [illegible] du pouvoir.– [illegible] vous, de [illegible] au nom de la consti[tution] [illegible] appel au [illegible] du peuple [illegible] combattants. [illegible] whigs à intervenir [illegible]

[illegible] George Washington [illegible] dans son testa[ment] [illegible] partis fondés [illegible] latitude. Ce matin, [illegible] portrait de cet [illegible] que son front [illegible] l'indignation [illegible] criminelle ten[tative] [illegible] deux camps

[illegible] parti whig [illegible] alliés sans [illegible] renferme [illegible] auquel nous [illegible] qui doit [illegible] repre[senter] [illegible] conser[vateur] [illegible] usurpation et [illegible] à replacer [illegible] la trace la [illegible] nos pères [illegible] parti whig [illegible] américain doit [illegible] juste, un [illegible] et la bon[ne] [illegible] autres puis[sances] [illegible] conser[vateurs] [illegible] représente [illegible] l'Ouest, mais [illegible] Américains que [illegible] dessein des [illegible] Webster, et que nous [illegible] de l'Union, [illegible] notre [illegible] notre ave[nir].

M. H[unt] [illegible] membre [illegible] Ketchum, de [illegible] de discours

[illegible] ensuite [illegible] Convention se [illegible]

[illegible] Missouri; [illegible] Joseph [illegible] Louisia[ne] [illegible] C. V. [illegible] New-Jer[sey] [illegible] Maryland—G. S. [illegible] Caroline [illegible] Alabama—E. A. [illegible] Louisiane—Dr [illegible] Ken[tucky] [illegible] Jno. Shan[illegible] Illinois—J. [illegible] W. C. Lane; Fo[illegible] Arkansas—J. A. Bel[illegible]

[illegible] Connec[ticut] [illegible] New-Jersey—H. T. [illegible] B. H. Kennedy; Mis[souri] [illegible] New-York—G. Hun[t].

[illegible] l'unanimité, puis [illegible] d'un membre par [illegible] une adresse et [illegible]

[illegible] Brown; Mary[land] [illegible] Connecticut, James M. [illegible] James W. Jones; Mas[sachusetts] [illegible] Alabama, H. H. [illegible] S. Nicolas; New[-York] [illegible] Arkansas, J. H. [illegible] Randolph; Ohio, [illegible] Edward Biddle; [illegible] Louisiane, George [illegible] W. Morde[cai] [illegible] Mississi[ppi] [illegible] John C. Clark. [illegible] journaux de [illegible] enthousiasme qui a [illegible] de la conven[tion] [illegible] du parti whig [illegible]

La ville.

[illegible] jours un temps [illegible] de septembre nous a ra[illegible] température d'au[tomne] [illegible] de l'année, ferait [illegible] paradis terres[tre] [illegible] de l'été ont [illegible] et les atteintes [illegible] sont même si [illegible] ont du re[illegible]

[illegible] franchement mau[vais] [illegible] salu[bre] [illegible] étrangers et [illegible] de la Nouvelle-[Orléans] [illegible] sans crainte. [illegible] cette année un [illegible] très petit nom[bre] [illegible] atteintes [illegible] à maladies [illegible]

[illegible] en doutons [illegible] l'heu[illegible] a sonné pour la [illegible] chacun sont à son [illegible]

Les whigs de la Louisiane.

[illegible] tous les anciens [illegible] soutiendront M. Fill[more] [illegible] la convention nationale [illegible] l'unanimité des suffra[ges] [illegible] en faveur de l'ex[illegible]

[illegible] qui a assisté à l'imposante [illegible] fillmoristes d'Ouest Baton [illegible] qu'il s'y trouvait un [illegible] whigs qui tous sont [illegible] Fillmore. La plupart [illegible] ticket démocratique en [illegible] Un des whigs les plus [illegible] paroisse, qui s'était joint [illegible] adversaires aux dernières [illegible] de la Louisiane, a sol[licité] [illegible] de former, en qualité de vice-[président] [illegible] bureau de l'assemblée [illegible]

[illegible] ajouter qu'un nombre consi[dérable] de whigs de la Nouvelle-Orléans, qui

par suite de leur opposition au know-nothingisme ont voté il y a onze mois contre les candidats du parti américain, ont épousé avec enthousiasme la candidature de Fillmore. L'ex-président ayant conservé tous ses principes conservateurs et étant resté le même homme, il n'y a pas de raison, en effet, pour que les whigs ne se rallient pas en sa faveur.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée de l'Indian à Québec.
NOUVELLES D'EUROPE
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES

New York, 23 septembre.—Le steamer à hélice *Indian*, parti de Liverpool le 10 du courant, est arrivé à Québec. Les nouvelles qu'il apporte sont de quatre jours plus récentes que celles reçues par l'*Asia*.

Le *Canada* est annoncé à Liverpool le 7 de ce mois, l'*Etna* le 8, et l'*Anglo-Saxon* le 9.

Avis commerciaux.

Notre correspondant de *Liverpool* dit que le marché aux cotons a fermé sans changement dans les cotes. Les ventes des trois jours précédant le départ du steamer se sont élevées à 25,000 balles. Les prix étaient fermes.

Les avis de Manchester sont favorables. Les céréales ont fléchi et le marché a été languissant à la fermeture. Toutes les qualités de farines ont également fléchi de 1 sh à 2 sh. Baltimore et Philadelphie, 29 sh à 31 sh. Ohio, 31 sh à 33 sh. Le prix du blé a diminué de 1d à 4d. Le vieux blé rouge vaut 8 sh 6d, le nouveau de 6 sh à 9 sh 3d. Vieux blé blanc, de 8 sh 9d à 9 sh 9d; nouveau de 10 sh à 10 sh 3d. Le maïs a éprouvé une nouvelle baisse de 1 sh; jaune et mêlé, 31 sh à 31 sh 6d, blanc, 32 sh à 33 sh. Rien de changé dans les provisions. Le jambon est ferme. Le marché monétaire n'a pas varié. Consolidés au comptant, 94⅞.

Le temps a été propice aux récoltes qui s'annoncent sous les plus belles apparences.

Nouvelles politiques.

L'*Indian* n'apporte aucune nouvelle politique importante.

Navigation intérieure.

Louisville, 23 septembre.—L'Ohio continue à baisser.

Marchés.

New York, 23.—Les farines sont fermes ainsi que les blés. Blé blanc, $1 54. Maïs mêlé, 65½. Mess porc, $20 50. Whisky, 37 cts.

Cincinnati, 23.—Farines, $5 75 à $5 90. Whisky, 20 cts. Mess porc, $18 75.

Buchanan et Fillmore.

On nous écrit de Washington, sous la date du 16 septembre :

"Un homme politique ayant autrefois fait partie d'un cabinet démocrate, et qui se trouve un ce moment à Washington, a dit hier qu'il considérait l'élection de M. Buchanan comme impossible.

"Une autre personne notable, qui a été, il y a quelques années, un des électeurs présidentiels de la Pennsylvanie, m'a dit hier que M. Buchanan ne pouvait pas emporter cet Etat, et son opinion est qu'à moins que M. Fillmore ne triomphe à New-York, Frémont sera élu. Le général Purviance, un des chefs démocrates les plus influens de l'Ouest de la Pennsylvanie, a abandonné M. Buchanan et fait une tournée électorale en faveur de M. Frémont.

"Mais M. Fillmore aura le vote de New-York; il y conquiert tous les jours de nouvelles adhésions, malgré les efforts surhumains que font contre lui, Greeley, Weed, Webb et Cie.

"Comme beaucoup d'anciens démocrates mous-free soilers se sont ralliés aux chefs que je viens de nommer, les démocrates devraient se prononcer pour Fillmore, et c'est, je pense, ce qu'ils feront : tel est au moins le désir de bon nombre de démocrates haut placés à Washington."

M. H.

UNE LETTRE DE M. FILLMORE.

Plusieurs citoyens de Rochester, Etat de New-York, ayant invité M. Fillmore à leur faire un discours sur les questions publiques qui se rapportent à l'élection présidentielle, celui-ci leur a adressé la lettre suivante :

Buffalo, 16 septembre 1856.

Messieurs,

Votre lettre du 6, dans laquelle vous m'invitez à me joindre à mes amis et à mes voisins de Rochester, vient de me parvenir, et comme vous demandez une réponse immédiate, je m'empresse de vous exprimer mes regrets de ne pouvoir me rendre à vos désirs.

Je vous parlais les signataires de votre lettre les noms de plusieurs vieux amis à qui je serais heureux de serrer la main, mais je ne puis pas en ce moment me donner ce plaisir sans déroger à la ligne de conduite que je me suis imposée pendant la campagne présidentielle et qui consiste à n'assister à aucun meeting politique et à laisser le peuple choisir librement et en dehors de toute espèce d'influence son premier magistrat.

Je vous prie, concitoyens, d'agréer mes sincères remerciemens pour l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant au milieu de vous, et croyez moi

votre sincère ami et concitoyen,
MILLARD FILLMORE.

MAINE—La majorité de Hamlin, candidat des républicains-noirs pour la place de gouverneur du Maine, est estimée à NEUF MILLE VOIX ! Voici comment se compose la législature : Sénat, 30 républicains-noirs et 1 démocrate; Chambre des Représentans, 125 républicains-noirs et 26 démocrates. Jamais révolution n'a été aussi complète.

TEMPÊTE AU LAC—La goëlette *Elma*, capitaine Balfour, est arrivée hier au nouveau Bassin, venant de Bonfouca. Elle a essuyé une véritable tempête et a perdu un mat et ses voiles.

PERTE D'UN BATEAU A VAPEUR—Le steamer Westerner s'est heurté, dimanche dernier, contre un chicot, à 22 milles au-dessous de Vicksburg, et a coulé. Le *Westerner* venait de St Louis avec un chargement de farines et de grains. Personne n'a péri. Le bateau n'était pas assuré.

SOUSCRIPTION
En faveur des inondés de France.

Nous avons fermé hier nos listes de souscription en faveur des inondés de France et versé entre les mains du consul de cette nation les sommes perçues depuis notre dernier réglement. En voici la liste :

Liste Vapaille, déjà publiée $170. A. L., $2 50. Anonyme, $2 50. L. F. et C. J., $3. Jacquet, $1. Total..	$179 00
Nos versements précédents s'élevaient déjà à	$905 80
Ce qui forme un total versé par l'*Abeille*, de	$1,084 80
La recette totale pour la Nouvelle-Orléans est comme suit :	
Sommes remises en France	$8,366 60
Sommes à remettre par le consul pour clore	573 60
Total	$8,940 20

Cette somme, avec le change, porte la souscription à environ 46,000 francs.

HABILLEMENS POUR HABITATION.— F. Malard & Co, 58 et 60 rue du Canal, ont un assortiment complet d'habillemens pour habitation. Nous appelons, sur l'annonce qu'ils insèrent plus loin, l'attention des planteurs, et en général de tous les propriétaires d'esclaves.

LOUISIANE.

RECOLTE—De tous côtés il nous arrive de mauvaises nouvelles concernant la récolte. On ne compte que sur une demi récolte de maïs, le coton est dans un état pitoyable.—Quant au sucre on peut en juger facilement en comparant le résultat de l'année dernière avec celui que l'on suppose pour cette année. La récolte dernière a donné à la paroisse, 5978 boucauts de sucre, et cette année, d'après le dire d'anciens habitans sucriers, la paroisse ne peut compter que sur à peu près 1500 boucauts, une petite différence de 4400 boucauts!

LE TEMPS ET LES MALADIES.—Nous avons éprouvé la semaine dernière les chaleurs les plus fortes de toute l'année; nous sommes peinés d'avoir à ajouter que ces fortes chaleurs sont causes de plusieurs cas de dyssenterie qui ont été fatals dans quelques parties de notre paroisse.

Commerce français.

On lit dans le Bulletin commercial de la *Presse* :

"Cette semaine a été assez favorable pour la fabrique de Paris. Les commissionnaires commencent à arriver à Paris, et quelques-uns ont même fait des achats en divers articles de Paris. Mais l'importance de leurs commissions est toujours limitée par la cherté de tous les produits. Les marchands de province, dont les magasins sont peu approvisionnés, se contentent d'acheter le strict nécessaire afin de ne pas manquer la vente, et la facilité actuelle des communications leur permet d'ailleurs de renouveler sans cesse leurs approvisionnements, de manière à se tenir toujours au courant des variations de la mode, et de ne pas avoir beaucoup de capitaux employés. La fabrique a aussi reçu des commissions pour l'étranger. On a beaucoup acheté depuis quelque temps pour le Brésil et les mers du Sud. Plusieurs maisons ont commencé à entrer en relations avec ces pays, où les produits français sont généralement préférés à ceux des manufactures des autres pays.

"Le commerce de détail de Paris continue à être calme.

"Les magasins de nouveautés sont plus occupés de leurs achats pour l'hiver que de la vente, qui est presque nulle en ce moment. La hausse déjà réalisée sur les soieries, et la presque certitude d'une hausse plus forte encore, ont donné lieu à une spéculation très-animée sur cet article, et les magasins qui se sont abstenus de maintenir leurs approvisionnements depuis six mois ne peuvent se procurer de tissus de soie qu'à des prix exorbitants. La production de la soie a diminué d'environ un huitième, tandis que la consommation augmente de jour en jour. En sorte que la soie, qui était tombée en 1848, à 48 fr., et qui se payait, il y a peu de temps, 80 fr., vaut maintenant jusqu'à 150 fr. C'est une augmentation de 100 p. c. On cite plusieurs grandes maisons financières qui ont fait cette année, d'importantes spéculations sur les soies, et quelques grands magasins, entre autres les magasins du Louvre, ont fait avant la hausse des achats considérables, ce qui leur permet maintenant de réaliser d'importans bénéfices, tout en livrant la marchandise à leur clientèle à des prix relativement modérés.

CHRONIQUE LOCALE.

Meeting au Odd Fellows Hall.—M J. P. Benjamin a prononcé, hier soir, au Odd Fellows Hall le discours si impatiemment attendu. L'assemblée se composait de démocrates, de Fillmoristes et de whigs de la vieille roche; elle était imposante.

Nous allons donner un sommaire du speech du sénateur de la Louisiane.

L'orateur, après avoir annoncé qu'il se présentait pour défendre sa conduite au Congrès, parla du compromis du Missouri et rappelle l'histoire de nos acquisitions de territoires. Le Sud, dit-il, maintenait en 1820 et maintient encore aujourd'hui que l'esclavage étant reconnu dans le territoire qui demandait alors à être admis dans l'Union, il avait le droit de l'y conserver. Le Nord répondait que les sommes nécessaires au gouvernement du territoire en qui avaient servi à l'acheter provenant des fonds qu'avaient versés tous les Etats dans le trésor, le Sud n'avait pas droit à tout le territoire pour y maintenir ou étendre l'esclavage. Il y avait deux moyens de décider la question : l'un de ces moyens était de permettre aux habitans du pays d'adopter telles lois qu'ils jugeraient convenables (et c'est la véritable doctrine américaine).

On proposa un bill de concessions (bill de 1820); il s'agissait de tirer une ligne de démarcation au 36° 40'. Le Nord combattit cette loi avec acharnement, et ceux de ses représentans qui la sanctionnèrent, par leurs votes furent vilipendés. Une crise épouvantable éclata. C'est alors que HENRY CLAY présenta le bill de 1851 et conjura la tempête. (Profonde sensation. Le nom de l'illustre Clay est accueilli par des applaudissemens et des hourrahs frénétiques). Cette loi, continue l'orateur, déclarait que chaque citoyen jouirait des privilèges que lui accordait la constitution. Il n'y était pas dit que l'esclavage ne s'étendrait pas au-delà du 33° 40'. Tous les sénateurs du Sud et un grand nombre de sénateurs du Nord votèrent pour le compromis.

En 1852, après trente ans de paix, la même question d'esclavage fut remise sur le tapis et l'agitation recommença; le danger était imminent Henry Clay reparut au Sénat, sa voix se fit entendre et la tranquillité fut rétablie. (Applaudissements prolongés.)

En 1853, le Nebraska et les Kansas se peuplèrent. La loi en vertu de laquelle ces territoires devaient être admis dans l'Union était aussi équitable que celle de 1852. M. Benjamin demande s'il avait mérité le blâme en déclarant, en 1850, que le compromis du Missouri était aboli et que le Sud pouvait étendre l'esclavage. (Non! non!)

M. Benjamin a attaqué le programme du parti Américain sur la question de l'esclavage; celui des démocrates, dit il, doit inspirer plus de confiance au Sud.

Le discours a duré deux heures et a été écouté avec attention. M. Benjamin a parlé de Clay, de Fillmore, de Douglass (le nom de ce dernier a soulevé l'enthousiasme d'une partie de l'auditoire) et de Cass, mais n'a pas prononcé une seule fois le nom de Buchanan ou de Breckenridge.

Devant la Première Cour.—Les accusés dont les noms suivent ont été envoyés hier devant la Première Cour de District :

Martin Daily, que Joseph Saul accuse de vol de chien.

Wm P. Maston, pour avoir volé à N. Frawicks une montre en or évaluée à cent piastres.—Thomas Medley, accusé de complicité, a été acquitté.

Alfeo Perin, Sabien Fermet, Eugène Cailloux, jeunes garçons de couleur libres, pour avoir ouvert la malle de Wm Buchanan et volé une somme de cinq cents piastres. Ils ont fourni chacun un cautionnement de $300 pour répondre de leur comparution.

Blessé.—Mary Stacey et Maria Gallagher ont comparu, hier, devant le recorder du Premier District, sous prévention d'avoir assailli et estropié Ellen Quinn.—Mary a fourni un cautionnement de $300. Le tribunal n'a pas voulu accepter le cautionnement de Maria, qui a dû prendre le chemin de la prison.

Voies de fait.—Michael Lawler est accusé, devant le recorder du Premier District, d'avoir battu John Henry.—Cautionnement et interrogatoire fixé au 7 du mois prochain.

Un affidavit accuse David Kearns d'avoir violemment assailli John Resor qui est forcé de garder le lit. Le prévenu porte également une accusation contre le plaignant.—Cautionnement.

Pat Keenan et Pat Lawler, accusés d'avoir lancé à Peter Flynn des pierres à la tête, ont été acquittés. Le plaignant ne s'étant pas présenté en Cour.

Un nommé Phillips, qui avait été arrêté pour avoir pris part à la rixe de lundi dernier, au café "Gem," a été écroué, par ordre du recorder intérimaire Holland, sous prévention de tentative de meurtre sur la personne de M. Merckel.

Larcins.—Charles Schverkart a été arrêté hier, dans le Premier District, pour larcins commis au préjudice de Christian Schoup, au marché Ste-Marie.—Cautionnement.

Charles Schreider est accusé, devant le recorder du Deuxième District, d'avoir ouvert la malle de Christian Leonard et volé une chaîne en or et une montre en argent.—Cautionnement.

Philosophes-Moralistes.
Proudhon—Jean Jacques Rousseau.

Les journaux de Paris ont publié une lettre de Proudhon à une ancienne écuyère de l'Hippodrome qui lui avait demandé des conseils pour rentrer dans le sentier de la vertu. Cette lettre de Proudhon est extrêmement remarquable. En voici une seconde que le célèbre philosophe-économiste adresse à un tout jeune homme qui s'était avisé de lui demander des conseils pour embrasser un parti politique :

A M. B..., fils, de La Ferté Bernard.
"Conciergerie, 18 mars 1850.

"Monsieur,

"Si j'avais l'honneur de vous connaître, si je pouvais prendre vos paroles au sérieux et ajouter foi à la sincérité de votre demande, voici ce que je me permettrais de vous répondre :

"Vous n'avez pas dix-sept ans, dites-vous, vous voulez adopter une opinion et suivre un parti politique, et à cette fin vous me demandez des conseils.

"Eh bien! monsieur, je veux bien vous avertir que vous ne devez point attendre de ma part une pareille complaisance; je ferai plus, je vous ferai connaître mes motifs.

"Une vous appartient pas, jeune homme, de vous lancer dans la politique et d'embrasser une opinion, surtout si elle est contraire à celle de vos parens; vous n'avez point l'âge auquel il soit permis à un fils de famille de suivre ses inclinations, et, bien loin que vous puissiez invoquer, en votre faveur, la précocité de votre jeune expérience, votre lettre me prouve, précisément, que vous ne savez point ce que sont nos hommes d'Etat, et que les meilleurs écrivains sont ceux qui sont plongés le plus longtemps dans les choses sérieuses avant de saisir la plume.

"Que ces réalités soient de la physique, de l'histoire, des mathématiques, de l'industrie, du commerce ou de la pratique, peu importe; la politique n'est que le vêtement plus ou moins agréable à la vue, et les idées positives fournies par le travail intellectuel et moral; et vous qui êtes jeune, vous qui entrez dans la vie, vous qui n'avez encore rien fait, vous voulez, en débutant, vous lancer dans un parti? Et c'est à moi que vous vous adressez pour vous servir de conseil?—Mais sachez donc, monsieur, qu'avant d'être journaliste, j'ai été quinze ans imprimeur et seize ans commis, et que je me trouve encore par l'insuffisance de ma carrière industrielle, fort au-dessous de ma tâche.

"Quant à mes opinions politiques, que vous prétendez être celles de Robespierre et de Ledru-Rollin, je n'ai là-dessus qu'une chose à vous dire, c'est que je suis l'antipode de Robespierre et que j'ai maintes fois combattu les tendances de Ledru-Rollin, ou plutôt des hommes de son parti; vous voyez donc bien qu'il vous faut encore réfléchir bien longtemps avant de pouvoir exprimer sur ces matières délicates, un jugement consciencieux et motivé.

"Je ne veux donc point vous donner de conseils, parce que, outre que vous n'avez point l'âge ni l'expérience nécessaires à la politique, dans le cas où mes conseils ne seraient pas d'accord avec les vues ni les sentimens de monsieur votre père sur votre personne, je pourrais, sans le vouloir, me rendre coupable d'une séduction de mineur et d'un véritable attentat contre les lois de la famille et de l'autorité paternelle.

"Je termine en pensant que votre lettre n'est qu'une mystification à mon adresse; dans ce cas, monsieur, la moindre réparation que vous me devez est de prendre vos renseignemens sur ma personne à meilleur enseigne; vous découvrirez, sans nul doute, que je suis pur de charlatanisme, et que ma vie et mes intentions peuvent, jusqu'à présent, défier la calomnie.

"Je vous salue.

"P. J. PROUDHON."

A propos de la lettre de Proudhon à l'ancienne écuyère de l'Hippodrome, la *Gazette de Paris* rapporte qu'un fait absolument analogue à celui qui a mis la plume à la main de M. P. J. Proudhon s'est produit, sur la fin du dernier siècle, entre J. J. Rousseau et une danseuse de l'Opéra. En effet, voici ce qu'on lit dans les *Mémoires secrets de Bachaumont* :

"Désirant d'être sage même à l'Opéra, car la vertu se fourre partout, une jeune et jolie danseuse, Mme T......, qui vient de se marier et de se retirer du théâtre, écrivit, dit-on, au célèbre J. J. Rousseau, quelque temps avant la mort de ce philosophe, et le pria de vouloir bien lui apprendre de quelle manière elle devait se comporter pour mener une conduite irréprochable dans un séjour où la beauté et la vertu sont entourées de mille pièges. Voici la réponse qu'on assure que reçut cette estimable virtuose :

"On ne peut être plus surpris que je le suis, mademoiselle, de recevoir une lettre datée de l'Académie royale de musique, par laquelle on réclame des conseils de ma part pour y bien vivre. Vos expressions peignent l'honnêteté avec tant de franchise et de candeur, que je ne vous renverrai pas pour en recevoir à ceux qui ont coutume d'en donner à celles qui s'y présentent. Je ne puis cependant pas vous fournir les préceptes que vous me demandez; ne doutez nullement de ma bonne volonté pour vous satisfaire. Mais je suis moi-même fort embarrassé pour mon propre compte, quoique je sois pas dans une carrière aussi glissante. Je suis donc hors d'état de vous diriger dans celle où vous êtes entrée. Je n'ai à vous conseiller que de vous arrêter à deux principes généraux, qui me paraissent être la base de toutes nos actions, dans tel état que le destin nous ait placés.

"Le premier, c'est de ne jamais vous écarter du respect que vous paraissez avoir pour les bonnes mœurs; et, pour y réussir, évitez l'impulsion du cœur et des sens, et qu'une extrême prudence en soit le correctif.

"Le second, dont vous devez sentir toute la nécessité, c'est de fuir, autant que vous le pourrez, la société de vos compagnes et de leurs adulateurs; rien ne perd aussi facilement que le poison de la louange, et l'air contagieux de cet endroit.... Jetez les yeux autour de vous, et vous remarquerez que ceux ou celles qui le respirent sans être en garde contre son effet ont le teint flétri et l'extérieur de machines détraquées.

"Voilà, mademoiselle, les seules réflexions que je vous engage à faire; quant au reste, vous me paraissez douée de toute la pénétration nécessaire pour parer aux inconvénients qui renaissent à chaque moment dans ce séjour. Acceptez, je vous prie, la considération qu'a pour vous

"Votre très humble serviteur.
"JEAN-JACQUES ROUSSEAU."

Nous allons reproduire une autre lettre que le philosophe de Genève adressa à une jeune femme du grand monde, vivant au milieu des plaisirs de Paris, mariée et sur le point d'être mère à l'âge de vingt-deux ans. Cette dame avait pris l'initiative elle-même, ainsi que l'écuyère de M. Proudhon, et Rousseau lui écrivit successivement six lettres dont voici la plus importante :

A Madame B....
"Monquin, le 17 janvier 1770.

"Votre lettre, madame, exigerait une longue réponse; mais je crains que le trouble passager où je suis ne me permette pas de le faire comme il le faudrait....

"J'ai toujours le cœur un peu romanesque, et j'ai peur d'être encore mal guéri de ce penchant en vous écrivant. Excusez

donc, madame, s'il se mêle un peu de visions à mes idées; et, s'il s'y mêle aussi un peu de raison, ne la dédaignez pas, sous quelque forme et avec quelque cortège qu'elle se présente. Votre correspondance a commencé d'une manière à me la rendre à jamais intéressante, un acte de vertu dont je connais bien tout le prix, un besoin de nourriture à votre âme qui me fait présumer de la vigueur pour la digérer, et la santé qui en est la source. Ce vide interne dont vous vous plaignez ne se fait sentir qu'aux cœurs faits pour être remplis: les cœurs étroits ne sentent jamais de vide parce qu'ils sont toujours pleins de rien; il en est, au contraire, dont la capacité vorace est si grande, que les chétifs êtres qui nous entourent ne le peuvent remplir. Si la nature nous a fait le rare et funeste présent d'un cœur trop sensible au besoin d'être heureux, ne cherchez rien au dehors qui lui puisse suffire; ce n'est que de sa propre substance qu'il doit se nourrir. Madame, tout le bonheur que nous voulons tirer de ce qui nous est étranger, est un bonheur faux; les gens qui ne sont susceptibles d'aucun autre font bien de s'en contenter, mais si vous êtes celle que je suppose, vous ne serez jamais heureuse que par vous-même; n'attendez rien pour cela que de vous. Ce sens moral, si rare parmi les hommes; ce sentiment exquis du beau, du vrai, du juste, qui réfléchit toujours sur nous-mêmes, tient l'âme de quiconque en est doué dans un ravissement continuel qui est la plus délicieuse des jouissances : la rigueur du sort, la méchanceté des hommes, les maux imprévus, les calamités de toute espèce, peuvent l'engourdir pour quelques momens, mais jamais l'éteindre; et, presque étouffé sous le faix des noirceurs humaines, quelquefois une explosion subite peut lui rendre son premier éclat. On croit que ce n'est pas à une femme de votre âge qu'il faut dire ces choses-là, et moi je crois, au contraire, que ce n'est qu'à votre âge qu'elles sont utiles, et que le cœur s'y peut ouvrir : plus tôt, il ne saurait les entendre, plus tard, son habitude est déjà prise, il ne saurait les goûter.

"Comment s'y prendre; me direz-vous; que faire pour cultiver et développer ce sens moral? Voilà, madame, à quoi j'en voulais venir : le goût de la vertu ne se prend point par des préceptes, il est l'effet d'une vie simple et saine; on parvient bientôt à aimer ce qu'on fait, quand on fait que ce qui est bien. Mais, pour prendre cette habitude, qu'on ne commence à gouter qu'après l'avoir prise, il faut un motif. Je vous en offre un que votre état me suggère, nourrissez votre enfant. J'entends les clameurs, les objections : tout haut, les embarras, point de fait, un mari qu'on importune......; tout bas, une femme qui se gêne, l'ennui de la vie domestique, les soins ignobles, l'abstinence des plaisirs...... Des plaisirs? Je vous en promets, et qui rempliront vraiment votre âme. Ce n'est point par des plaisirs entassés qu'on est heureux, mais par un état permanent qui n'est point composé d'actes distincts; si le bonheur n'entre, pour ainsi dire, en dissolution dans notre âme, il n'est qu'apparent, il n'est rien pour elle.

"L'habitude la plus douce qui puisse exister est celle de la vie domestique, qui nous tient plus près de nous qu'aucune autre. Rien ne s'identifie plus fortement, plus constamment avec nous que notre famille et nos enfans. Les sentimens que nous acquérons ou que nous renforçons dans ce commerce intime sont les vrais, les plus durables, les plus solides qui puissent nous attacher aux êtres périssables, puisque la mort seule peut les éteindre; au lieu que l'amour et l'amitié vivent rarement autant que nous. Ils sont aussi les plus purs, puisqu'ils tiennent de plus près à la nature, à l'ordre, et par leur seule force nous éloignent du vice et des goûts dépravés. J'ai beau chercher où l'on peut trouver le vrai bonheur, s'il en est sur la terre; ma raison ne me le montre que là. Les comtesses ne vont pas ordinairement l'y chercher, je le sais. Elles ne se font pas nourrices et gouvernantes; mais il faut aussi qu'elles sachent se passer d'être heureuses; il faut que, substituant leurs bruyans plaisirs au vrai bonheur, elles usent leur vie dans un travail de forçat pour échapper à l'ennui qui les étouffe aussitôt qu'elles respirent; il faut que celles que la nature doua de ce divin sens moral, qui charme quand on s'y livre, et qu'on ne perd jamais, renoncent à la vertu qu'elles ne sont pas faites pour connaître. (...) sentir incessamment gémir et soupirer leur cœur, tandis que leurs sens s'amusent.

Mais moi qui parle de famille, d'enfans.... Madame plaignez ceux qu'un sort de fer prive d'un pareil bonheur; plaignez-les s'ils ne sont que malheureux; plaignez-les beaucoup plus s'ils sont coupables. Pour moi, jamais on ne me verra, prévaricateur de la vérité, plier dans mes égaremens mes maximes à ma conduite; jamais on ne me verra falsifier les saintes lois de la nature et du devoir pour atténuer mes fautes. J'aime mieux les expier que les excuser; quand ma raison me dit que j'ai fait dans ma situation ce que j'ai du faire, je l'en crois moins que mon cœur, qui gémit et qui la dément. Condamnez-moi donc, madame, mais écoutez-moi: Vous trouverez un homme ami de la vérité jusque dans ses fautes, et qui ne craint point d'en rappeler lui-même le souvenir lorsqu'il en peut résulter quelque bien; néanmoins, je rends grace au ciel de n'avoir abreuvé que moi des amertumes de ma vie, et d'en avoir garanti mes enfans; j'aime mieux qu'ils vivent dans un état obscur sans me connaître, que de les voir dans mes malheurs, bassement nourris par la traîtresse générosité de mes ennemis, ardens à les instruire à hair et peut-être à trahir leur père; et j'aime mieux cent fois être ce père infortuné qui négligea son devoir par faiblesse et qui pleure sa faute, que d'être l'ami perfide qui trahit la confiance de son ami, et divulgue pour le diffamer, le secret qu'il a versé dans son sein.

"Jeune femme, voulez-vous travailler à vous rendre heureuse, commencez d'abord par nourrir votre enfant; ne mettez pas votre fille dans un couvent, élevez-la vous-même : votre mari est jeune, il est d'un bon naturel : voilà ce qu'il nous faut. Vous ne me dites point comment il vit avec vous : n'importe; fut-il livré à tous les goûts de son âge et de son temps, vous l'en arracherez par les vôtres sans lui rien dire; vos enfans vous aideront à le retenir par des liens non moins forts et plus constans que ceux de l'amour; vous passerez la vie la plus simple, il est vrai, mais aussi la plus douce et la plus heureuse dont j'aie l'idée. Mais encore une fois, si celle d'un ménage bourgeois vous dégoûte, et si l'opinion vous subjugue, guérissez-vous de la soif du bonheur qui vous tourmente, car vous ne l'étancherez jamais.

"JEAN-JACQUES ROUSSEAU."

CRIME AFFREUX.—La *Revue de Genève* publie le fait suivant, dont nous lui laissons toute la responsabilité :

"Un crime affreux, et qui prouve combien est dangereuse l'ignorance du peuple, vient de se passer dans le Chablais.

"Un paysan des montagnes, affecté d'un rhumatisme, ayant entendu dire par un de ses amis, qui, lui aussi, le croyait, que la graisse humaine lui enlèverait parfaitement son mal, songea aussitôt à s'en procurer. Il ne trouva rien de plus simple pour arriver à son but que d'immoler sa petite fille, enfant de six à sept ans; il fit part de son projet à sa femme; elle le trouva bon, et le sacrifice fut décidé.

"Il paraît qu'à la première tentative, l'enfant s'échappa des mains de ses infâmes parents, car un soir elle ne voulut pas rentrer, prétendant que son père voulait la tuer; mais enfin, rassurée par les voisins, qui ne pouvaient prendre ses craintes au sérieux, elle s'y décida.

"Le lendemain, un des voisins chez lequel elle faisait habituellement de fréquentes visites, ne la voyant pas venir, fut chez son père en demander des nouvelles. Sur la réponse évasive de ce dernier, des soupçons vinrent à sa pensée; ils furent augmentés encore par une odeur qui s'échappait d'une grande marmite qui était sur le feu. Alors, il se hasarda à en lever le couvercle et il vit les membres de la malheureuse petite fille.

"Les deux coupables sont actuellement dans les prisons de Thonon."

sibles, il lui est demandé comme une grâce de renouer leur ancienne amitié, où il aurait trouvé la consolation de ses derniers jours. Il reconnaissait trop tardivement, hélas! la sagesse, la sagacité des conseils jadis à lui donnés par Delmare. Celui-ci, sauf cette visite de monsieur Dumirail qui raviva ses plaies saignantes, resta donc complètement isolé dans sa retraite, entretint pendant quelque temps une correspondance avec monsieur d'Otremont, afin d'obtenir de lui quelques détails sur la conduite de la jeune madame San-Privato (Richard ignorait les liens qui unissaient son ancien ami à Jeane) et il ne tarda pas d'apprendre de celui-ci que déjà, dans le monde, on elle régnait par la grâce, l'esprit et la beauté, on lui donnait le surnom de DONA JUANA.

Delmare, devinant facilement que ses craintes au sujet des désordres ce sa fille, s'abandonna dès lors à un morne désespoir, causé surtout par son impuissance de conjurer les malheurs qu'il avait prévus, impuissance cruelle ressortant de sa position adultère. Il n'avait aucun droit légal sur sa fille, et telle était d'ailleurs la trempe du caractère de celle-ci, que l'autorité morale de son père devait échouer devant les résolutions qu'elle prenait et exécutait avec une incroyable ténacité de volonté. Cependant, quoiqu'elle eût conscience des mortels chagrins dont elle le navrait, Jeane conservait pour lui une tendresse relative; ce sentiment s'augmenta même à mesure que la jeune femme reconnut de plus en plus la sûreté des prévisions de son père. Elle correspondait, nous l'avons dit, fréquemment avec lui, se gardant, ainsi qu'on le doit supposer, de faire la moindre allusion à ses nombreuses aventures, réserve imitée par Delmare; néanmoins, il reconnut et suivit pour ainsi dire pas à pas, grâce à sa pénétration d'homme d'expérience, l'invasion de cette maladie morale, de cet inexorable désenchantement dont il jugeait à la tristesse croissante dont était empreinte la correspondance de madame San Privato, surtout depuis deux ou trois mois. Cette tristesse réagit profondément sur lui; il s'allanguit peu à peu, en proie à un chagrin dont il vivait pour ainsi dire, tant était invincible sa répugnance de tout ce qui pouvait le distraire. Il devint sombre, taciturne; son organisation, jadis robuste, s'affaiblit à mesure que, s'imposant à une sorte de claustration, il renonçait à l'exercice salutaire de la promenade dans les montagnes. Il resta d'abord quelques jours, puis des semaines, puis des mois entiers sans sortir de sa maison; passant ses jours et ses longues insomnies plongé dans de déchirantes rêveries, présentant les désenchantemens, les terribles retours dont devait souffrir sa fille si jeune encore, et que peut-être il ne verrait plus, car il sentait chaque jour les sources de la vie se tarir en lui. Il se demandait avec épouvante quelle agonie serait la sienne, alors qu'il mourrait, laissant sa fille âgée de vingt-trois ans à peine, lancée dans le désordre sans moyens d'existence, car il savait par Jeane qu'elle dépensait annuellement une partie de sa dot.

Alors revenaient plus navrans que jamais les remords de Charles Delmare au sujet de ses prodigalités passées..... Sa modique pension s'éteignait avec lui.... il ne laisserait pas une obole d'héritage à sa fille; et, lorsqu'elle aurait épuisé ses dernières ressources, sa délicatesse, sa fierté d'âme, ses seules qualités survivantes, résisteraient-elles à la terrible épreuve du besoin et de la misère?.. Jeane se résignerait-elle aux dures nécessités d'un travail manuel, toujours si insuffisant ou si précaire pour une femme.

Tourmenté par les craintes que lui inspiraient le présent et l'avenir, Charles Delmare, miné par le chagrin, était ainsi tombé dans un état de marasme ne motivant que trop les regards de douloureuse compassion que Geneviève jetait de temps à autre sur son fils, en filant à son rouet, assise au coin de la cheminée du salon.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

SERVICE FUNEBRE.

Les amis et connaissances de feu J. B. BELLOCQ sont priés d'assister à son service funèbre, qui sera célébré jeudi, 25 du courant, à 8 heures du matin, à la Cathédrale St Louis.

De la part de sa famille et des familles J. B. et A. Derbès. 24sept—2t

☞ Les parents et connaissances de la famille Herbert sont priés d'assister aux services funèbres qui seront célébrés pour le repos de l'âme de JEAN PIERRE HUBERT, ancien curé de la paroisse, à l'église cathédrale St-Louis, vendredi prochain, 26 septembre courant, à 7 heures précises du matin. 24 sept—2t

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE
ROMAN
PAR M. EUGENE SUE.

XVIII.

La scène suivante se passe le lendemain soir du jour où Jeane a confié à Maurice ses projets de suicide.

Une neige épaisse, durcie par la gelée, couvrait depuis deux mois le sol, car l'habitation de Delmare, voisine du *Morillon*, était, comparativement à la plaine, située à une grande élévation, et à cette altitude il neigeait alors qu'il pleuvait dans le plat pays.

Rien n'est changé dans l'aspect de la demeure solitaire du père de Jeane, sinon que les plates-bandes du jardinet disparaissent complètement sous la neige, dont sont aussi couvertes les pentes inclinées de la toiture de chaume frangée de longs stalactites, formés par l'eau de neige fondue au soleil, puis changés en glaçons par la gelée.

La nuit est venue.

Geneviève file à son rouet, assise d'un côté de la cheminée du salon; de l'autre côté du foyer se tient Charles Delmare. En cinq ans, et quoiqu'il atteignit à peine sa cinquantième année, il a les séniles dehors d'un sexagénaire. Sa chevelure, sa barbe, qu'il laisse incultes et longues, ont complètement blanchi; ses sourcils prononcés sont restés noirs. Il semble l'ombre de lui-même. Sa pâleur, son effrayante maigreur, les rides profondes dont est sillonné son large front devenu chauve, annoncent un lent dépérissement causé par les ravages incessans de ses profonds chagrins; il paraît d'une faiblesse extrême, car voulant changer de place sur le fauteuil où il est étendu, il ne peut retenir un léger mugissement que lui arrache son débile effort. L'on voit rangés sur une petite table placée à côté de lui plusieurs paquets de lettres soigneusement pliées. Ces lettres lui ont été écrites par Jeane. Il parcourt quelques-unes d'entre elles et achève de classer cette correspondance par ordre de dates; son front est penché vers la table et repose sur l'une de ses mains, si osseuse, si amaigrie, qu'elles sont devenues presque diaphanes.

Geneviève a beaucoup moins souffert des atteintes de l'âge que son *fils*; elle semble encore alerte; de temps à autre elle interrompt le mouvement monotone et cadencé de son rouet, afin de jeter un regard de tendre compassion sur Delmare, absorbé par la classification des lettres de sa fille; puis la nourrice étouffe un soupir et continue de filer.

Après avoir en vain tenté de dissuader sa fille d'épouser San-Privato et de la sauvegarder ainsi des funestes conséquences de ce mariage, Delmare, connaissant trop bien le caractère, le naturel de Jeane pour douter un instant des futurs scandales de son existence, eut avec elle un dernier entretien, la surveille de son union avec San-Privato, entretien déchirant où ce malheureux père, doué d'une sorte d'intuition, due à sa longue expérience du monde et à sa tendresse pour sa fille, lui prédit les malheurs dont elle était menacée, puis, dans l'impuissance absolue de les conjurer, il regagna sa retraite, n'en sortit plus, et y vécut dans une solitude absolue.

Une seule fois, monsieur Dumirail, peu de temps avant sa mort hâtée par les regrets invincibles que lui causaient la perte de sa femme et l'inconduite de Maurice, une seule fois *Monseigneur*, monsieur Dumirail vint voir Delmare dans sa retraite, afin de l'instruire de la destination qu'il donnait à son domaine du *Morillon*, ajoutant que, dans la fatale circonstance qui rendait leurs relations impos-

Ticket Présidentiel.

Pour la Présidence :
MILLARD FILLMORE,
De New-York.

Pour la Vice-Présidence :
ANDW. JACKSON DONELSON
Du Tennessee.

Electeurs.
PREMIER DISTRICT :
J. B. WILKINSON, Jr., de Plaquemines.
SUPPLÉANT :
Geo. GEORGE EUSTIS, Jr.
SECOND DISTRICT :
GLENDY BURKE, d'Orléans.
SUPPLÉANT :
H. M. SUMMERS.
TROISIEME DISTRICT :
E. G. THIBODAUX, de Terrebonne.
SUPPLÉANT :
FERGUS GARDERE, de Jefferson.
QUATRIEME DISTRICT :
PRESTON POND Jr., d'Est Feliciana.
SUPPLÉANT :
M. EDWARDS.
CINQUIEME DISTRICT :
JOHN E. KING, de St-Landry.
SUPPLÉANT :
J. B. COCO.
SIXIEME DISTRICT :
P. ALEXANDER, de Tensas.
SUPPLÉANT :
L. P. CRANE, de Caddo.
3 sep—juq 4 nov

Collége des Jésuites,
Encoignure Commune et Baronne.

Les classes seront réouvertes dans cet établissement le 3 octobre prochain. Il serait à souhaiter que les enfants fussent présents quelques jours à l'avance pour être reçus et classés selon leur force respective.
24 sept—10 L. CURIOS.

300,000.

En dépôt et à vendre à des prix extrêmement modérés, dans la rue Colombia, No 20—300,000 cigares des meilleures marques, reçus directement de la Havane.
Les qualités seront garanties par les personnes intéressées. 24 sep—1m

Jeans et Linseys.
4 BALLES Jeans et Linseys, à vendre par
O. E. GRAHAM, 90 96 rue Gravier
24 sep—12

FROMAGE—25 caisses fromage, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins
24 sep

BEURRE DE GOSHEN—20 fréquins beurre jaune, extra, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78, rue des Magasins
24 sep

MAQUEREAUX NOUVEAUX No 2.— en barils et demi barils—150 colis. En débarquement du navire Jas. Buchanan, et à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78, rue des Magasins
24 sep

RAISINS de Corinthe—25 barils raisins frais, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins
24 sep

SAVON—Winchester, Colgate, et Livermore, en magnifique assortiment, en débarquement des navires Jas. Cymons, Isaac et James Buchanan, en magasin et à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins
24 sep

RAISINS Sultana—250 tambours, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins
24 sep

CAFE JAVA—150 sacs café Java Old Government, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins.
24sep

SUCRE en poudre, écrasé, et pains de sucre, marques J. S. Lovering & Co doublement raffiné—500 colis, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins.
24sep

Le Docteur ROUDANEZ,
Ancien externe en chirurgie et en médecine, des Hôpitaux de Paris.

A l'honneur d'informer les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance, qu'il a fixé son domicile, rue de la Douane No 160, entre Bourgogne et Dauphine.
Consultations : de 2 à 3 heures, tous les jours excepté le dimanche. 23 sept—1m

LA MAISON LELIÈVRE,
Libraire.
210, *rue Royale*,

☞ Vient de recevoir :
Chassay—Devoirs de la femme chrétienne;
Devoirs des femmes dans la famille;
Défense du Christianisme;
Historique;
Difficultés de la vie de famille;
Epreuves du mariage;
La femme chrétienne;
Manuel d'une femme chrétienne;
Pureté du cœur;
Jésus Vainqueur de la mort;
Jésus Sauveur du monde;
Jésus Lumière du monde;
Le Christ et l'Evangile.
Espanet—Etudes d'Homœopathie. 23sep

La maison Lelièvre,
210 *rue Royale*,

Annonce respectueusement aux dames de la Louisiane, qu'elle vient de recevoir un magnifique assortiment de Fournitures pour fleurs artificielles, qu'elle dépose en bocaux tout ce qui a été reçu jusqu'à ce jour.

Venez Mesdames, en visitant notre stock, vous convaincre que Madame Lelièvre sait toujours comprendre votre bon goût et sait aussi aller à bon marché.

Nous prévenons également les personnes qui attendent nos marchandises nouvellement reçues, que nous sommes à même de leur livrer les dites demandes. 23 sep—Sa

Modes et Nouveautés.

Les soussignés informent leur clientèle et les marchands en général, qu'ils ont transféré leur magasin au No 91, rue de Chartres, où ils recevront bientôt, par les premiers navires, un assortiment complet de MARCHANDISES DE MODES ET NOUVEAUTES, comprenant :
Chapeaux pour dames et fillettes,
Rubans assortis,
Plumes fantaisie,
Fleurs do,
Soieries,
Broderies,
Ombrelles et Marquises,
Blondes et dentelles,
Manteaux et Mantelets,
Gants, voiles et galons;
et un assortiment complet de fournitures pour modes, sur lesquelles marchandises ils appellent l'attention des acheteurs, et qu'ils vendront aux prix les plus modérés et à des conditions avantageuses.
23 sep J. DERBES, Jr. & Co, 91, rue Chartres

AVIS.

Ma femme, Susannah Langhauser, ayant abandonné mon domicile, je préviens le public que je ne payerai aucune de ses dettes.
JOHN A. LANGHAUSER.
Nlle-Orléans, 23 septembre 1856. 23 sept—3t

Bacon chandelles, whisky, etc.

50 boucauts plats-côtés épaules et lards, 500 caisses bougies de l'Etoile de Proctor & Gamble, 50 do et quart do do do, 1000 caisses amidon perlé, 400 barils whisky non rectifié, 400 do do rectifié, 40 barils et demi barils vieux Monongahela, 100 quarts et octaves imitation Cognac.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 sep 74 rue Tchoupitoulas

SUCRE—127 caisses sucre jaune et brut de la Havane, à vendre en Douane par LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée, en face de Natches Alley
23 sept

CIGARES—1,250,000 cigares de la Havane des meilleures marques connues, telles que Paturgas, Cabargas, Washington, Trinidad, Congreso, Sol, Gallant Firemen, Nicotiana, Monte Cristo, Garantizado, Rio Hondo, Cuatro hermanos, Queredo, Know nothing, Nueva empresa, Rio Bella, Hercules, etc., etc.
A vendre en magasin et sous les clés de la Douane par LABORDE & XIQUES,
23 sept 30 Nlle Levée, en face de Natches Alley

PIERRES A FILTRER à vendre par LABORDE & XIQUES,
23 sept 30 Nlle Levée, en face de Natches Alley

PLANT DE TABAC—Véritable tabac de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
23 sept 30 Nlle Levée, en face de Natches Alley

100 SACS POIS de la Caroline, venant d'être reçus et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 23 sept 60 rue Tchoupitoulas

HUILE de lard—30 barils huile prime, "Great Western Manufactory," en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23 sep 73 rue Tchoupitoulas

BOUGIES de l'Etoile—160 caisses, poids pleins, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23 sep 73 rue Tchoupitoulas

EAU-de-vie de New-York—15 quarts de pipes imitation Seignette, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23 sep 73 rue Tchoupitoulas

QUININE—500 onces quinine française de Pelletier, en grandes bouteilles, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23 sep 73 rue Tchoupitoulas

VIN rouge—400 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23 sep 73 rue Tchoupitoulas

HUILE D'OLIVE—100 paniers belle d'olive Plagniol, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23 sep 73 rue Tchoupitoulas

BISCUITS—500 barils et 200 caisses biscuits soda, de au beurre, de au sucre, de pour vins, de pour pic nics, biscuits pilote, de première qualité, à vendre aux plus bas prix du marché, par C. T. BUDDECKE & Co, 23, rue Poydras.

TABAC de la Havane, en feuilles—25 balles Vuelta Abajo de qualité extra, pour cigares et triage, en magasin et à vendre par ROMERO & PRESO, 20 sept 66, rue Gravier

Changement de domicile

Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son Atelier Typographique à l'encoignure Chartres et Toulouse, No 157.

N'ayant rien épargné pour mettre les membres de ses ateliers à même d'avoir leurs impressions faites aussi bien et à aussi bon marché que partout ailleurs, dans le Premier District, il ose espérer qu'il obtiendra le patronage de ceux à qui il s'adresse.

Il a un grand assortiment d'un vaste matériel—aussi vaste que celui de la plus grande imprimerie de la Nouvelle-Orléans, s'est procuré des presses des systèmes les plus modernes, entre autres : RUGGLES ROTARY PRESS, HOE'S CARD PRESS, Ruggles' Circular Card Cutter, Hoe's Paper Cutting Machine.
E. MENDRIN
24 mai 157 rue de Chartres—Nlle-Orléans

PROVISIONS.

PROVISIONS—250 barils mess N. O. et prime porc, 30 tierçons jambons au sucre, 30 boucauts plats-côtés et épaules fumés, 20 do lard, 150 barils et demi barils lard 1re qualité, 10,000 livres viande salée, 150 barils riz, 25 do beurre, en magasin et à vendre par WHITE & DIVERS, 30, Vieille Levée.

Vins et Eau de Vie.

VIN ROUGE—25 barriques de Bordeaux, 30 do St-Emilion, 30 barriques vin par de Catalogne, 20 quarts Oporto doux, 25 do Malaga doux, 25 do Malaga doux.
A vendre par Y. CORACHE Urbano & Co, Ecurie Royale et Bienville

[illegible]

On demande à acheter des nègres; on demande à acheter [illegible] domestiques pour [illegible] plantations [illegible] BLANCHARD & GUERIN, rue Royale et Bienville

Michon & Desportes,
LIBRAIRES,
300, RUE ROYALE.... 5, FAUBOURG MONTMARTRE
NOUVELLE-ORLEANS. PARIS.

Ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir par les navires Johannisberg et Globe, du Havre, un assortiment magnifique de couronnes en perles, comme suit :
200 couronnes en perles bourlet riche,
100 do " plates, "
100 do " Tous Poses,
100 do " avec inscription,
100 do " bouquets,
200 do en velours, avec inscriptions,
50 do " immortelles, avec inscript.
50 do en corne blanche,
150 do en omnis,
35 palmes bouquets pour garnitures de tombe,
35 rames papier noir pour couronnes,
50 croix en corne blanche argent,
50 do do rouge do
50 do noire très fine,
500 do en cœur noir et naturel,
75 Christs en cuivre doré,
25 do en plastique grande dimension
50 bénitiers de toutes grandeurs en plastique,
50 têtes de christs et vierges, do
Un grand assortiment de livres de prières.
Le do do pour enfans,
Le do de pr distribution de prix
Fournitures de bureaux de tous genres. 22 sept

Magasin de Tapis,
No 19, *rue de Chartres.*

Nous recevons en ce moment, par tous navires, des manufactures anglaises et américaines, un assortiment au choix et plus grand que de l'habitude, de :
Tapis Wilton, velours, Bruxelles, 3 plis, Ingrains, vénitiens, bullaudais et autres.
Toile cirée, de 3 à 24 pieds de largeur, pour tous les appartements. Couvertures de tables et de pianos de plusieurs genres et qualités; abats-jour, paillassons, nattes et dessous de table. Le tout est offert au plus bas prix du marché.
22 sept—6t A. BROUSSEAU & Co.

A louer.

La grande bâtisse située à l'encoignure Bienville et Passage de la Bourse, occupée en ce moment par MM. Granjean & Bénétreau et convenant parfaitement pour un marchand de meubles. Pour plus de renseignements, s'adresser à
JUAN Y. DE EGANA,
22sep 47, Bienville

Bonne occasion.
GROCERIE A VENDRE.

Une groccrie bien achalandée, parfaitement située à l'encoignure St-Pierre et Robertson, deuxième district, marchandises, ustensiles, etc., le tout est offert en vente à l'amiable à dater de ce jour jusqu'à mardi prochain à 5 heures P. M. Pour plus amples informations et pour les conditions qui seront avantageuses, s'adresser à BERNARD TURPIN, No 67 rue des Magasins.

N. B.—Si le susdit magasin n'est pas vendu à l'amiable, il sera offert en vente publique, le mercredi, 24 septembre, à 10 heures A. M., au block ou en lots, à la convenance des acheteurs. Les licences d'Etat et de ville sont payées. 22sep

Cannes pour plant.

Trois MILLE CANNES pour plant, en débarquement de la goëlette Rosita et à vendre par
Fred. CAMERDEN,
22 sep—3t 22, rue Gravier

AVIS.

Le soussigné, partant pour France, a l'honneur de prévenir le public que son établissement de Lac sera fermé mardi, 23 du courant. Il profite de cette occasion pour remercier ses amis et les personnes qui l'ont honoré de leur bienveillant patronage. La restauration sera lieu à son retour de France, au les mars prochain. L. BOUDRO.
22 sep—3t

20,000 paires souliers pour habitation à un pour cent de réduction, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres
22 sep

Librairie française de
Ver. HEBERT & Cie,
149 RUE DE CHARTRES 149
Thierry Am.—Histoire d'Attila 2 vol. in 8o.
Michelet—Œuvres complètes,
" Les Femmes de la Révolution,
Guizot—Histoire de Cromwell 2 vols. in 8o
De Broglie, l'Eglise et l'empire Romain au IVme siècle,
Louis Blanc—Révolution française, tome VIII
La Maison Rustique du XIXe siècle, 5 vols.
Volumes brochés et nouveautés littéraires. 19 sep

Médecine homœopathique,
Reçu par le 'Philadelphia.'
Les ouvrages suivants :
Hahn—Médecine homœopathique, 4 vols;
do Maladie des femmes, 1 vol;
do Pharmacopée homœopathique, 1 vol,
do Affections nerveuses et maladies mentales.
Espanet—Etudes élémentaires homœopathiques.
Teste—Maladies aiguës et chroniques des enfants.
Gastier—Médecine Vétérinaire homœopathique.
EN VENTE CHEZ
Ver HEBERT & Cie.
19 sep 149, rue de Chartres

Ver. HEBERT & Co.
149 *Rue de Chartres* 149
LIVRES DE MEDECINE.
Reçu par le Philadelphia:
Paul Broca—Des Anévrysmes;
Fleury—Traité d'hydrothérapie;
G. Colin—Physiologie comparée des animaux;
Philippeaux—Pierre Dynamique vital;
Guilbert—L'art de guérir;
Mathé—Chimie appliquée à la Physiologie;
Fonssagrives—Traité d'hygiène navale;
E. Bouchut—Maladies des nouveaux nés;
Hasse—Maladies organiques;
Boyard—Traité de l'impuissance et de la stérilité;
Aubanie—Maladies du cœur;
Bouvier—Traité d'auscultation;
Bernard—Physiologie expérimentale;
Philipeaux—Cautérisation. 19sept

Papiers peints! Papiers peints!
E. CHRISMAN,
Encoignure Bourbon et St-Louis.

Vient de recevoir par le navire Johannisberg du Havre, un grand assortiment de papiers peints. Cet envoi est un des plus considérables qu'il ait jusqu'à ce jour. Il invite les personnes qui voudraient faire tapisser leurs appartements à venir visiter son magasin afin d'être convaincues de la nouveauté de ses dessins et de la modicité de ses prix.
E. CHRISMAN,
19sep Enc Bourbon et St-Louis

CHAMPAGNE—50 paniers de la marque J Georgeau 50 do de 12 bouteilles, Joseph Perrier, 25 do de 24 demi bouteilles, do do
A vendre par B. TALAMON, 22sep 161 rue Royale

GUIGNOLET d'Angers—50 paniers de 12 bouteilles, à vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

MUSCAT—50 caisses de 12 bouteilles, 20 do do 12 do qualité supérieure. A vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

MARASCHINO et son verre imprimé—15 caisses de 24 demi flacons maraschino, 10 do de 12 bouteilles son verte.
A vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

FRAISES au jus—20 caisses de 12 flacons fraises de la nouvelle récolte, à vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

EAU DE FLEURS D'ORANGER—100 caisses de deux modèles.
A vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

DAMES-JEANNES—1400 dames-jeannes de 5 gallons, 300 do de 2 gallons.
A vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

BOUCHONS et étiquettes—Bouchons à vin de toutes qualités. Bouchons à dames-jeannes. Etiquettes à vin de Bordeaux, à vin de Madère et de Porto.
A vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

AMANDES sans coques—50 dames-jeannes de 5 gallons amande sans coques.
A vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

HUILE D'OLIVE— 300 paniers de 12 bouteilles, James Plagniol, 200 caisses do do do do do.
A vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

EAU-DE-VIE, vins—40 quarts pipe cognac Ey Seiton 1851; 75 do do do: 10 do do Rochelle; sous les clefs de la douane. 20 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien Médoc, 150 do do do do Pauillac Médoc, 100 do de 24 demi bout. vins rouge et blanc. 30 barriques vin de Bergerac.
A vendre par B TALAMON, 22sep 161 rue Royale

Avis—Goëlette Arsène, de Covington.

Les personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre cette goëlette sont priées de les présenter ou de les transmettre, pour règlement immédiat, à J W WILDER, 16sep—10 No 5 Nouveau Bassin

Importation directe.

200,000 CIGARES importés directement de la Havane, comprenant Regalias, Médias Regalias, Londres, Millares, Trabucos, Canones, Prensados, Cazadores, etc., etc., marques célèbres, telles que : Nostar, Probeta, El Sol, Josefina, Washington, Comerio, Flor de Canas, Vueno, etc., etc. En magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 19juill—1m No 16, rue de la Douane

AVIS.

Le soussigné a associé, aujourd'hui, à ses affaires, M. OCTAVE VOORHIES. La raison sociale sera dorénavant G. W. DUNBAR & Co.
Nlle Orléans, 1er juin 1856.
2 juin—v et c. G. W. DUNBAR.

G. W. Dunbar & Co.
MARCHANDS EN GROS DE BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS
No. 5, rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLEANS.
G. W. DUNBAR, O. VOORHIES. 2 juin

Porcelaine, faïence, verrerie, &c.
Ustensiles de ménage.
No. 20 ....C. CARRIERE.... No. 20
(LIVRAISON A DOMICILE.)
Services de dîner porcelaine blanche, do do de couleur, Veilleuses et vases décorés, Verrerie taillée, Coutellerie anglaise, Couverts, argenterie plaquée, Lampes solaires, Candélabres, Articles en étain, Batterie de cuisine, Gaz liquide, Camphine, Huiles de graisse, Mèches à Lampes.

J. CASSEROGUE,
Marchand Tailleur,
71, *Rue St Charles,*

A l'HONNEUR d'annoncer à son clientèle et au public en général, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, son assortiment de marchandises pour le printemps et l'été, se composant comme suit :
Mérinos noir belle qualité pour redingottes, habits et pantalons;
Drap noir léger pour habits et redingottes.
Drap bleu anglais, brune-doré, vert russe, &c, &c.
Tweed de différentes couleurs pour habillements complets de bureaux ou de ville.
Coutil blanc anglais, satiné pour pantalons.
Une grande variété de coutils couleurs, des dessins les plus nouveaux.
Piqué blanc anglais pour gilets de dessous.
Piqué de couleur des dessins les plus riches, &c.
Nankin pur Canton pour pantalons.
M. Casserogue espère que par sa ponctualité et la fini de son travail, il continuera de conserver la confiance de sa clientèle.
Des prix toujours très modérés.
Chemises toile belle qualité et à la dernière mode.
J. CASSEROGUE, 71, rue St Charles

TABAC—Joli tabac du Mexique, en feuilles, pour cigares et chiques, à vendre par BROUQUIERE & Co

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Grétrie, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par O. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—250 barriques bon ordinaire St-Julien Médoc, 100 do, pour familles St-Julien Médoc, St-Julien et St-Estèphe. A vendre par [illegible]

Hotel St-Louis.

Cet hôtel accueil toutes les familles accordent leur patronage, a été entièrement réparé, repeint et meublé à neuf pendant l'été; l'ameublement en est également renouvelé. C'est, sous le rapport du confort et de l'élégance, un des premiers hôtels des Etats-Unis.

MM. R. W. Holbrook et J. H. R. Fairchild prennent part à la direction. Toutes les améliorations possibles ont été introduites dans chaque département.

L'hôtel sera ouvert mercredi, 20 octobre.
CHAS. L. GUMMEL,
22sep—3m v etc Propriétaire

F. MALARD & Co.,
Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée.

☞ Nous avons en magasin un assortiment complet
D'HABILLEMENS POUR HABITATION,
Parmi lesquels se trouvent :
PALETOTS de kersey, chaudement doublés.
PANTALONS de kersey, doublés en coton écru, depuis la ceinture jusqu'aux pieds.
CHEMISES de flanelle croisée, rouges, bleues et grises.
CHEMISES en coton rayé extra fort.
Do de laine, tricottées, très épaisses.
N. B.—Tous nos vêtemens sont couverts de grandeurs pour hommes et enfans.
ROBES en kersey, pour femmes.
CAMISOLES do
CHEMISES en coton écru, pour femmes;
Do en flanelle do do
HABILLEMENS EN TOILE CIREE.
VAREUSES longues en toile cirée, pour garantir de la pluie et de la rosée, les ramasseurs de coton et les coupeurs de cannes.
PALETOTS courts en toile cirée;
Do longs do do
PANTALONS en toile cirée.
N. B. Toutes les grandeurs pour hommes et pour enfans sont comprises dans l'assortiment des toiles cirées.
☞ Nous avons aussi :
CHAPEAUX de laine, noirs et blancs, à larges bords.
Do vernis.
CHAUSSETTES de laine,
COUVERTURES de laine, blanches et grises.
☞ Les ordres qui nous seront adressés seront promptement et soigneusement remplis.
F. MALARD & Cie,
encoignure des rues Canal et Vieille Levée
20 sept—6 vd, 2 camp

REMISAGE A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
De Tocqueville—L'Ancien Régime et la Révolution,
Jules Simon—La Religion Naturelle,
Legouvé—Histoire morale des femmes,
A. Karr—Les Guêpes,
Barré—Dictionnaire Biographique,
Bolle—Histoire de Paris,
L. Faucher—Economie politique,
" Etudes sur l'Angleterre,
Les Mémoires de Manon—Biographies de Mirecourt,
Petites causes célèbres—Bibliothèque Artistique;
NOUVEAUX VOLUMES de la collection Levy, à 25 sous;
Albums comiques de CHAM, &c. J. TACON,
22 sept rue de Chartres, No 107

EN VENTE
à la Librairie Nouvelle,
107, *rue de Chartres*,
Le Fils de la Nuit, par M. Séjour.
22 sep J TACON.

Collége Commercial de Dolbear,
166, *rue du Canal.*

Le français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, y sont enseignés par des professeurs distingués. De nouvelles classes seront ouvertes cette semaine.
RUFUS DOLBEAR,
23 sept 166, rue du Canal

En magasin et à vendre par les soussignés : 40 barriques vin rouge St Julien Médoc, 25 do vin St Emilion, 400 caisses vin rouge St Julien Médoc riche étiq., 200 do vin blanc Haut Sauterne, 200 do vin blanc Haut Barsac, 25 quarts de pipes vin de sherry vieux, 8 pipes vin vieux de Madère.
A vendre par LANATA FRERES,
22 sept 9 et 11, Jefferson

HUILE—1400 paniers huile Boriguiere 12 bot. 24 o. 300 paniers huile, Rocignol, 24 demi de 12 onces, 400 do do Plagniol de 12 bout. 24 onc. 200 caisses de 12 bouteilles.
A vendre par LANATA FRERES,
22 sept 9 et 11, rue Jefferson

VERMICELLI et macaroni—400 caisses macaroni, 100 de vermicelli, 200 do pâtes assorties, 50 caisses pâtes fines, 10 de pâtes assorties de Naples, à vendre par LANATA FRERES,
22 sept 9 et 11, Jefferson

En débarquement du Globe, et à vendre par les soussignés : 15 pipes genièvre de Hollande, 1000 dames-jeannes de 5 gallons.
22 sep LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

A VENDRE à livrer par le navire Oregon du Havre 100 paniers champagne en grandes bouteilles, Lacombe & Fils.
100 paniers champagne en demi-bouteilles do do. 75 caisses pêches pelées au naturel.
LANATA FRERES,
22 sept 9 et 11, rue Jefferson

En magasin—300 caisses cerises à l'eau de vie d'excellente qualité, 200 do vin muscat, 50 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile, 25 do de 200 1/4 boîtes do do, 100 caisses fraises au jus, 100 caisses absinthe suisse de E. Pernod.
A vendre par LANATA FRERES,
22 sept 9 et 11 rue Jefferson

AMANDES! AMANDES!—300 sacs amandes sans coques, de Tarragone; 50 balles do en coques molles, de Marseille; 20 barils do sans coques première qualité.
A vendre par LANATA FRERES,
22 sept 9 et 11 rue Jefferson

En magasin—20 1/2 de pipe eau-de-vie de St-Brice 1852; 10 1/2 do do do do; 25 1/2 de pipe do fine de Cognac; 15 1/2 do do do do; 15 1/2 do do de vieille de Catine et Mauvin; 40 1/2 do do do do.
A vendre par LANATA FRERES,
22 sept 9 et 11 rue Jefferson

RIZ—25 tonneaux de riz, en débarquement du brick Meteor, venant de Charleston, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
22 sept 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—700 caisses sucre brut jaune et blanc, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
22 sept No 30, Vieille Levée

CAFE de la Havane—200 sacs café de la Havane première qualité, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
22 sept 30, Vieille Levée

VIN rouge en barriques—100 barriques vin rouge, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
22 sept 30, Vieille Levée

VIN rouge en caisses—1000 caisses vin rouge, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
22 sept 30, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—10,000 demi et 10,000 quarts de boîtes sardines à l'huile, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
22 sept 30, Vieille Levée

INDIGO—12 surons indigo de Guatemala, première qualité, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
22 sept 30, Vieille Levée

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge St Julien, et St Emilion, 425 caisses do do de diverses marques, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
22sept—6t 17 & 19 rue St Louis

VIN BLANC—25 barils vin blanc Haut Sauternes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
22sep 17 & 19 rue St Louis

EAU DE VIE—75 1/2 J. B. Godard, Ph. Godard & Co, 10 1/2 J. Godard, 12 1/2 Castillon 1825, 25 1/4 J. & C. Bryanaey, 10 1/4 et 25 1/4 Henry Baron & Co, fine champagne, 12 1/2 et 25 1/4 Rayoud & Alamo, 10 1/4 A. Barrossard fils, 6 1/2 et 25 1/4 G. V. Bernard & Co, 12 1/4 et 25 1/4 A. Camus, 10 1/4 et 25 1/4 Ch. Rivière, 12 1/4 et 25 1/4 Louis Aurieux, 10 1/4 H. Bacon & Co, 10 1/4 A. Bonnisi & Co.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
22 sept 17 & 19 rue St Louis

SARDINES à l'huile—50 caisses de 100 1/4 boîtes sardines Louis Lavergne de Nantes, 50 caisses de 100 1/2 do do do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
22sept—6t 17 & 19 rue St Louis

POMMES DE TERRE—400 barils pommes de terre London Ladies, du Nord, en débarquement du steamer Cahawba.
OGNONS—300 barils ognons rouges du Nord, en débarquement du steamer Cahawba.
POMMES DE TERRE—30 barils pommes de terre du Nord, yeux violets, en débarquement du steamer Cahawba.
FEVES—100 barils petites fèves blanches du nord, pour la marine, en magasin.
OGNONS—65 barils ognons du Nord, à pelure argentée, en débarquement du steamer Cahawba.
POMMES SECHES—50 sacs pommes nouvelles de l'Ouest, séchées au soleil, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
22 sept 60, rue Tchoupitoulas

COLLEGE DE LA LOUISIANE.

Ce collége, à la suite d'arrangements faits avec les administrateurs de l'Université de la Louisiane, est transporté de la paroisse St-Jacques à la Nouvelle-Orléans, dans les bâtisses de l'Université, encoignure Commune et Baronne.

L'école préparatoire sera ouverte dès le premier octobre, sous la direction des professeurs dont les noms suivent :
Louis Dufau, professeur d'histoire et de philosophie;
W. P. Riddell, professeur de mathématiques;
George Gessner, professeur de grec, de latin et d'allemand;
J. J. Gouzé, professeur de français et d'espagnol;
Edward Haydel, professeur suppléant d'anglais;
Théodore Schenck, professeur de musique;
Eugene Cambre, maître d'armes.

Les cours supérieurs (collegiate department) ne s'ouvriront qu'au 1er novembre. D'ici là, toutes les démarches nécessaires pour avoir des professeurs de premier mérite pour l'anglais et pour les hautes mathématiques seront terminées.

CONDITIONS :
Externes pour l'Ecole préparatoire, par mois : 1ère et 2ème classes.........$10; 3ème classe.........8; 4ème classe.........6; Cours spécial (collegiate department), par mois.........12. Le prix de la pension (enseignement compris), par an.........240. Le prix de la demi-pension (enseignement compris), par mois.........14.
Pour de plus amples détails, s'adresser au siège même de l'Université.
18 sep W. P. RIDDELL

JEFFERSON ACADEMY,
86, rue Bourbon, Nlle Orléans.

Cette institution sera fermée pendant le mois de septembre. Les classes recommenceront le mercredi 1er octobre.
3 sept

Institution de Demoiselles,
DIRIGÉE PAR MME PARENT,
Encoignure Dumaine et Rampart.
Les classes seront ouvertes LUNDI 1er septembre.
30 août—1m

VIN BLANC—50 barriques Sauterne; 50 demi-barriques do; 100 caisses Sauterne; 100 do do de 12 bouteilles; 100 caisses Haut Barsac; 100 do do de 1/2 bouteilles.
En débarquement et à vendre par SOMMERVILLE THOMAS,
9 sept No 9, rue Gravier

GENIEVRE DE HOLLANDE—25 pipes Meicher's Schiedam. En Douane et à vendre par SOMMERVILLE THOMAS,
9 sept No 9, rue Gravier

EAUX-DE-VIE de Cognac—Otard Pinet & Co, 1re preuve, 1850; Pinet & Co, 1re preuve, 1819; Otard, 1852; 1849; 1851; 1re preuve; Pinet Castillon, do do.
En Douane et à vendre par SOMMERVILLE THOMAS, 9 rue Gravier

SUCRE DE LA HAVANE—Caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en débarquement du brick Sue Clark, et de la goëlette Sarah Mary, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

Demande de Professeur.

On demande, dans une famille, à la campagne, a une petite distance de la Nouvelle-Orléans, sur [illegible] un professeur capable d'enseigner le français, l'anglais et le latin. S'adresser à la [illegible] au bureau de l'Abeille.

WHISKY—25 barils whiskey rectifié; [illegible] à vendre par O. VALETON & Co, 25, Tchoupitoulas

Miguel Hernandez, Jr.
ENCANTEUR.
TROISIEME DISTRICT,
No 17, rue des Français, entre Victoire et Moreau.
☞ Propriétés foncières, esclaves, meubles, etc., vendus sur commission. 15 sept—1m

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 20 septembre 1856.
Cette Banque vend des traites sur Paris.
GEO. A. FREBET,
20 sept—15 Caissier

Si j'étais Roi!
EN VENTE
Au magasin de musique de
T. E. BENOIT,
Rue de Chartres, No 78.

La partition pour chant et piano et tous les morceaux détachés de
L'OPERA SI J'ETAIS ROI!
Morceaux pour piano solo, Quadrilles, Valses, Polkas, &c—Ainsi qu'un joli choix de
Musique Nouvelle
Pour piano solo.
☞ On peut toujours se procurer au même magasin toute la collection des airs de danse composés par M. E. LEHMANN, chef d'orchestre des bals et soirées. 20sep

CENTENARY COLLEGE DE LA LOUISIANE.

Le prochain cours de ce collége commencera lundi, 6 octobre 1856.
—Faculté :—
Rev. John C. Miller, M. A., président et professeur de science morale.
Le Rév. W. H. Scales, M. A. professeur de mathématiques,
A. R. Holcombe, M. A., professeur de grec,
G. H. Wiley, M. A., professeur de latin.
Thomas S. Jones, M. A., professeur de science naturelle,
T. P. Gaillouet, B. S., professeur de langues modernes.
Le Rev. A. G. Miller, M. A., Princip. du département préparatoire.
☞ Pour un cours de cinq mois payable d'avance : Pour le département préparatoire.......$21 50; Pour le département du collège.......30 50; Inscriptions.......5 00.
On peut loger au Steward's Hall ou dans les familles, à dix ou quinze piastres par mois.
☞ Le collège ayant un corps de professeurs de talent, de vastes bâtisses, de grandes bibliothèques et des appareils, se recommande à tous ceux qui veulent acquérir une éducation classique et scientifique complète.
☞ Le Centenary College est à Jackson, Lne, à douze milles Est de Bayou Sara.
☞ Pour plus de renseignements, s'adresser au Rév. H. N. McTyeire, No 44, rue du Camp, au premier. JOHN C. MILLAR,
22 sep—6t v.l. 2m. camp Président

L'INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY, dirigé par un comité de visiteurs nommés par l'Etat, est sous la surintendance du colonel E. W. MORGAN, gradué de West-Point, et ingénieur praticien, aidé de professeurs capables.
Le cours des études est celui qui est suivi dans les meilleurs colléges, où y a joint un cours plus étendu de Mathématiques, Mécanique, Etudes d'ingénieurs pratiques, Mines, Géologie, ainsi que la littérature anglaise, l'Histoire, la tenue des livres, une classe de commerce et une de langues modernes.
La dix-neuvième session semestrielle est maintenant ouverte.—Prix $102 par session semestrielle, payable d'avance.
☞ L'extension donnée aux bâtiments permettra d'admettre, pour cette session, des élèves qu'on a dû refuser l'année dernière.
S'adresser au surintendant, au Military Institute, Franklin County, Ky., ou au soussigné.
P. DUDLEY,
16 sep—1m v et c Président du comité

Institution G. Boyer.
No 148 *rue Conti.*

Cet ETABLISSEMENT restera fermé pendant tout le mois de septembre. Les classes se recommenceront que le 1er octobre. 15 sept

LE TRAIT D'UNION,
Journal français quotidien,
PUBLIÉ A MEXICO.
Prix de l'abonnement, par mois, $2, non compris le port.
S'adresser aux bureaux de l'*Abeille*.
28 juin—6t

Marchandises de saison.

P & E. REILLY & Co, ont maintenant en magasin et recevront par chaque arrivage d'Europe et de New-York, des marchandises de famille, telles que :
Toiles et cotons à draps,
Couvertures de laine et couvre-pieds,
Indienne perse française,
Lisses pour rideaux, toutes qualités
Rideaux de mousseline et de bobinet
Tapis de foyer, Tapis de table,
Damassé pour table,
Bonneterie, en soie, coton et laine,
Mouchoirs-linon, cachemire d'Ecosse,
Mérinos, drap de dame,
Paletots, costume d'enfants,
Broderies, haute nouveauté,
Soieries noires et couleurs,
Manteaux, mantelets, châles &c
AUSSI
Un assortiment complet de cotons blancs et écrus, cotonades, lindsey, kersey, couvertures pour nègres, etc.
P. & E. REILLY & Co.,
126 rue du Canal, Touro Building,
20sept Entre Royale et Bourbon.

En débarquement du navire Globe, venant du Havre
2000 dames-jeannes de 5 gallons.
A vendre par C. CAVAROC & Co
20 sept 144, rue Royale

TERRAIN A VENDRE A MANDEVILLE.

A VENDRE, à l'amiable, un terrain situé à Mandeville, dans l'îlet compris entre le Lac, l'Avenue Marigny et les rues Claiborne et Lamarque et formant l'encoignure de ces deux dernières. S'adresser rue Royale, 156, au premier. 19 sept—8

Dissolution de société.

La société OAKEY & HAWKINS a été dissoute, le 13 du courant, par la mort de S W. Oakey.
G. S. HAWKINS,
P. J. COCKBURN.

Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison OAKEY, HAWKINS & Co et assument toutes les dettes de l'ancienne société Oakey & Hawkins.
G. S HAWKINS,
25 août—1m v et c P. G. COCKBURN.

Grand déballage de soieries.

REÇU par le navire Johannisberg, du Havre : 100 pièces soierie fantaisie dans les prix de 50 à 75 cts.
100 pièces do de haute nouveauté dans les prix de $1 à $1 50.
Les dames sont priées de bien vouloir les examiner ainsi qu'un grand choix de marchandises de saison reçu par le même navire. C. LAROUSSINI & Co.
Maison Rouge No 1.
20sep Près du marché aux légumes.

MARCHANDISES pour le marché du Mexique, en Douane.
50 balles impériales fins 4/4,
10 do indiennes fines Madder 5/4
10 do do bleu fonce,
20 caisses mouchoirs de Verone
10 balles châles imprimés,
15 caisses fil en pelotes,
20 do fil en bobine,
10 do linons Batiste et mousseline Book.
EGALEMENT
Un assortiment complet de Platillas, Bretanias, Crees, Estopillas, Listados, coutil blanc et écru, toile d'Ecosse et d'Irlande de toutes qualités pour le commerce de la ville et le marché du Mexique. A vendre aux prix des fabricants, par O B GRAHAM.
20sept—2s 96 rue Gravier

COUVERTURES ET BOMBAZETTES—5 balles couvertures grises épaisses, 6 do do blanches do, 2 caisses do mérinos 12/4, 3 balles bombazettes noires. A vendre par O B GRAHAM,
20sept—2s 96 rue Gravier

RIZ nouveau—150 boucauts de riz nouveau, reçus tout récemment et en débarquement de la barque Menco venant de Charleston, à vendre par H. MEUGENS,
20 sept—10 31 rue Commune

CIRSACAS pour jupons—10 balles cirsacas brun, 2 caisses cirsacas fin, moitié blanc, 2 caisses do blanc superfin.
A vendre par O B GRAHAM,
20sept 96, Gravier

Dissolution de Société.

La raison sociale DEGELOS, DURRIVE & Co a été dissoute le 31 août par la mort de M. Thomas Mills. P. A. DEGELOS.
EDOUARD DURRIVE.

Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison sociale de DEGELOS, DURRIVE & Co et régleront les affaires de l'ancienne raison sociale de Degelos, Durrive & Co par acte devant A. Boudousquie, Not. Pub
P. A. DEGELOS,
1 sept—6t EDOUARD DURRIVE.

Avis.

Par institution de Contrat et par suite de la mort de J. B. Bellocq, la société existant sous la raison J. B. Bellocq & Co a été dissoute le 31 août dernier.
Les soussignés continueront les affaires de la maison sous la raison sociale de Bellocq, Noblom & Co., suivant acte passé devant S. Magner, notaire public.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1856.
Veuve J. B. BELLOCQ,
A. P. NOBLOM,
J. B. DERBES,
1sep—1m P. ROY.

Avis.

Le soussigné donne avis au public, qu'en conséquence du transfert des Bureaux de la Douane dans le local en construction, et désirant, dans l'intérêt de ses clients, tenir son Bureau de Courtage aussi rapproché que possible de ceux de l'administration, il l'a transféré rue Clinton No. 2, troisième porte après l'encoignure Douane, où il continuera, comme par le passé, à donner tout son temps et son attention aux affaires qui lui seront confiées.
2 sept—6t S. LE GARDEUR.

SOIE POUR MACHINES A COUDRE—de toutes les couleurs et grosseurs, à vendre par LEON PIERRE & Co,
16sep 81 rue de Chartres

TAPIS, NATTES, TOILES PEINTES.
Todd & Gandolfi,
120, *rue du Canal.*

REÇU tout dernièrement un assortiment de Tapis de la plus grande élégance, tels que :
Tapis de velours de Wilton, Bruxelles, Ingrain, tapis de Venise, toiles à l'huile de tous dessins et largeurs, que nous couperons à la convenance des acheteurs.
Nos prix sont des plus modérés. 5 sep—6t

SUIF—15 barils suif fait en ville, à vendre par ALFRED KEARNEY,
19 sep 72, rue des Magasins

ABSINTHE suisse de C. F. Berger—300 caisses en débarquement du navire Johannisberg, du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE,
5 sept 31 rue Gravier

BOIS! BOIS!

A VENDRE—5,000 cordes bois de frêne pour chauffage, livrables pendant la saison prochaine. Le soussigné contractera pour une partie ou en totalité, mois en gros seulement.
PAUL LACROIX,
15 sep—6t 13, rue Toulouse.

Riz créole.
40 BARILS riz créole, à vendre par A. TITUS,
1 sep No 75 rue de la Vieille Levée

Brodequins Rossett.

De première qualité et de toutes grandeurs pour plantations. Egalement, bottes de laine, à vendre par
G. W. DUNBAR & Co,
16 sep 5 rue des Magasins

Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous recevons en ce moment un grand assortiment de choix de bottes, souliers et brodequins fabriqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co,
16 sep—c 5 rue des Magasins

On DEMANDE immédiatement deux jeunes gens, l'un parlant l'Anglais et l'Allemand et s'entendant bien à la vente de marchandises sèches, l'autre parlant le Français et l'Anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser à A. PEPIN & Co,
11sept—6t Magasin Rouge

Demande de cuisinière.

On demande une bonne cuisinière à louer. S'adresser au No. 186, rue Conti.
12 sep—6t

COGNAC Samuel Richard—12 1/2 pipes en débarquement de la barque Vincenne de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
14 sept 31 et 33, rue Gravier

Loterie de la Géorgie.
(Autorisée par l'Etat de la Géorgie.)
Les lots sont garantis.
Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
CLASSE 79.

Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géorgie, le SAMEDI, 27 septembre 1856, sur le
Plan de la Havane.

Les personnes qui achèteront un billet entier pair et un autre impair gagneront sûrement $6. Les demi et les quarts de billet en proportion, avec des chances de gagner les lots plus forts qui offrent des avantages pour cent plus grands qu'aucune autre loterie.

SAM'L SWAN & Co, Directeurs.

Les lots s'élèvent à la somme de $396,000!! et seront distribués d'après le magnifique plan suivant :

30,000 numéros—15,185 lots.

—PLAN—

1 lot de	$40,000	soit	$40,000
1 do	10,000		10,000
1 do	10,000		10,000
1 do	5,000		5,000
1 do	3,000		3,000
1 do	1,000		1,000
1 do	1,000		1,000
10 do	200		2,000
100 do	100		10,000
4 lots de $200 approx. de $40,000, soit			800
4 do	100 do	10,000	400
4 do	75 do	10,000	300
4 do	60 do	5,000	240
4 do	50 do	3,000	200
4 do	40 do	1,000	160
4 do	25 do	1,000	100
4 do	20 do	200	80
15,000 do		s'élevant à	120,000

15,185 lots s'élevant à........ $204,000

Les 15,000 lots de $8 sont déterminés par le nombre qui gagne le lot de $40,000. Si c'est un nombre impair, chaque billet impair a droit à $8. Si c'est un nombre pair, chaque billet pair a droit à $8, outre le lot que le billet pourrait gagner.

Les billets finissant par 0, 2, 4, 6, 8, sont pairs. Ceux qui finissent par 1, 3, 5, 7 et 9 sont impairs.

☞ Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans escompte.

☞ Tous les lots de $1000 et au dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres billets sont payés au bout de trente jours comme d'habitude.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Les numéros tirés seront transmis aux acquéreurs immédiatement après le tirage.

Le plan du tirage de la loterie sera transmis avec tous les billets demandés.
Billet entier...... $10—Moitié de billet...... $5
Quart de billet...... $2 50

Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 36, S., Bureau de poste, Nlle Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

N. B.—Les principaux lots et numéros seront annoncés par voie télégraphique immédiatement après le tirage. 13sept—v. et camp;

A louer ou à vendre,

La maison en briques à deux étages et demi, à l'encoignure Remparts et Dumaine. La propriété vient d'être entièrement réparée. S'adresser à W. S. DONNELL,
11 sep—2m No 112, rue de la Commune

Résidence dans la rue de l'Esplanade
A VENDRE.

UNE jolie et agréable résidence, à deux étages, avec cuisine, dépendances, écurie, &c, située au coin des rues Esplanade et Dorgenois.

La propriété a 75 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 129 pieds de face et de profondeur à la rue Dorgenois. S'adresser sur les lieux ou à
JOHN K. HOLLAND,
1 août—6t à la sixième Cour de District.

A LOUER à partir du 1er octobre prochain, la belle maison de résidence No 146, rue Conti. S'adresser à L. & A. LEBEAU,
11sept—6t 83, Passage de la Bourse

Couvertures de laine
DE GRANIER, POUR NEGRES

Une petite quantité de couvertures 1ère qualité, de 3 1/2 points, à vendre par DE GOER & RIFFLARD,
AUSSI
Mouchoirs de poche, du Madras, mérinos, mousseline de laine, soieries, châles, mouchoirs de poche L. C., gants et un grand assortiment de marchandises convenables au marché du Sud, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
16 sep—1m No 25, rue Courtland, New York

Pommade pour les cheveux.
Mme JOURDAN,
103 *rue Ste Anne, entre Bourbon et Dauphine.*

Mme JOURDAN, de retour de France, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus le seul et unique dépôt de sa pommade. Ce précieux spécifique, dont les vertus ont été constatées par nombre de personnes, donne à la chevelure toute la force végétative de la jeunesse en empêchant la chute, et la ramenant à leur couleur primitive. Cette pommade n'étant composée que de substances végétales, offre toutes les garanties désirables d'efficacité et de sécurité. 19 sept—1an

Librairie Paya,
G. COPPENS & Co,
56, RUE DE CHARTRES.

Ont reçu par le steamer Philadelphia, la facture suivante :
Victor Hugo—Les Contemplations;
A. de Tocqueville—L'ancien régime et la révolution.
Em. Pelletan—Profession de foi; heures de travail.
Lamartine—Œuvres poétiques.
Lamartine—Lectures pour tous.
Alp. Karr—Les Femmes.
Eug. de Mirecourt—Les Confessions de Marion Delorme.
Roger de Beauvoir—Aventurières et Courtisanes.
Louis Reybaud—Le Coq du Clocher.
Am. Dalembert—Physiologie du Duel.
Lancaster—Mystères de Lyon.
Alex. Dumas—Une vie artiste.
Henry Murger—Œuvres complètes.
Ch. de Bernard—Œuvres complètes.
Mathurin Régnier—Œuvres.
Mme de Monterville—Mémoires.
Roger de Beauvoir—Le Chevalier de St Georges.
Félix Yvart—Les Zouaves, etc. etc. etc.
☞ Grand nombre de brochures in 12
G. COPPENS & Co,
19 sep 56 rue de Chartres

Riz Créole.
30 barils riz créole de la nouvelle récolte, à vendre par A. TITUS,
19sep 75, Vieille-Levée

MACHINE à vapeur, &c—Une machine de la force de 6 chevaux, moulins à écraser les épis de maïs, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO,
19sept—15 27, Vieille-Levée

COGNAC—4 quarts pipes J. Ercard, 20 quarts pipes Moreau, 4 demi pipes Louis LeBerton 1805, 5 quarts pipes Louis LeBerton 1805, 5 do do Bisquit Troochz 1828, 5 do do Julien Laferrière, 10 do do Vor Sitz, 10 huitièmes do do, 4 demi pipes P. Bonneau fond La Rochelle, 4 quarts do do do, D'importation directe et à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO.
19 sept—15 27, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—50 caisses quart et 1/2 boîtes, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO,
19sept—15 27, Vieille-Levée

SAVON de Marseille—50 caisses première qualité. A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
19 sep 27 rue de la Vieille Levée

CONSERVES de Baltimore — 20 caisses pêches, marmelade de pommes, tomates etc, 20 caisses huîtres. A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
19sep 27 Vieille Levée

PEINTURE de zinc—50 colis de la Vieille Montagne, 10 caisses vrai vert de Paris.
A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
19 sept 27, Vieille Levée

CHAMPAGNE—30 paniers champagne supérieur. A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co
19 sept 27, Vieille Levée

Pension bourgeoise.

La soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché. Les conditions sont libérales.
Mme BERDON,
Hotel Cincinnati
17 juill—3m encoignure Chartres et St Louis

INSTITUTION A DARROT.
134 *rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts*

Cette institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.
Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8 1/2 à 3 heures et de 4 1/2 à 6 heures du soir.

Orfèvrerie de table.

Le soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en
ALFENIDE
En Galvanoplastie perfectionnée.
T. TACON,
6août 107, rue de Chartres

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 93,
Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

Littell, Payan & Carhart,
ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
118 et 120, *rue Duane, entre Church et Broadway New-York,*
MANUFACTURE, 309 ET 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.
ET
THOMAS C. PAYAN & Co,
74, *rue du Canal,*
Nlle-Orléans (Lne.)
JOHN C. LITTELL,
THOMAS C. PAYAN,
THOMAS F. CARHART. 2juill—6t

MEUBLES, MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. J. STEWART,
8 mars—1an 171 et 173, rue du Canal.

MADAME TURNER,
No. 160 rue du Canal,

AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux dames, en automne, un fort assortiment de belles marchandises de Paris, chapeaux, rubans, fleurs artificielles, plumes et coiffures, manteaux et mantelets du dernier genre, broderies importées directement des fabriques de Nancy. Presque toutes ces marchandises seront des nouveautés.
16 juil—jusq nov.

Machines à briques,

MACHINES à briques, patentées, de A. Hall, en magasin et à vendre par
H. M. BARLOW & Co.
24 juin—1an 18, rue du Canal

FRUITS à l'eau de vie—40 caisses prunes et abricots, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 sept 31 et 33 rue Gravier

Cartouches Pistol.

POUR pistolets et carabines Monte-Cristo.
40,000 cartouches petits plomb do,
20,000 do balles do,
30,040 do do do.
A vendre par G. LAVIE,
13 sep 21 rue St Charles

Coloramne.

POUR la guérison des cors aux pieds.
Seul dépôt :
Chez G. LAVIE,
13 sep 21 rue St Charles

Chemises Rose de Paris.

VIENT de recevoir un grand assortiment de chemises de toile et devant de toile, qui seront vendues aux plus bas prix. G. LAVIE, 21, rue St Charles.
13 sep

CIGARETTES—25,000 paquets cigarettes des marques célèbres La Honradez et Gatoetta, reçus par le brick Adams Gray, venant de la Havane.
A vendre par MORENO FRERES,
1sep 24, Vieille Levée

En magasin—50 sacs amandes à coques tendres, Languedoc, Princesse, à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co,
9 sept No 28, Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons jambons couverts de canevas, à vendre par JOS. LANDIS & Co

Ticket Présidentiel [column continued]

Remèdes infaillibles.

☞ De tous les remèdes inventés jusqu'ici contre les affections nerveuses et les maladies occasionnées par le sang il n'en est pas qui aient été aussi généralement approuvés par les médecins, etc., que les REMEDES WASHINGTON. Que les malades et ceux qui sont découragés en fassent l'essai; ils ne le regretteront jamais. A vendre par les propriétaires,
MICKLEJOHN & Co, 136 rue Poydras
Par J. WRIGHT & Co. et O. O. WOODMAN.
22 sep—6t

☞ Jamais on n'a vu il y a pas de meilleur remède que les célèbres Amers du Dr Hostetter contre les maladies d'estomac, la diarrhée, la dyspepsie, les flatuosités, la constipation et la faiblesse générale. Le contenu d'un verre de vin, pris trois fois par jour, avant les repas, aiguisera sous peu l'appétit, et rendra du ton à l'estomac. Chaque famille devrait avoir ces Amers en réserve.
A vendre par tous les principaux pharmaciens.
22sept—6t v&c

Le meilleur remède pour les frissons et la FIEVRE.
CHOLAGOGUE INDIEN D'OSGOOD.

☞ FIEVRES, frissons, etc., de toutes sortes, sont victorieusement combattus, sans affaiblissement du système, par le CHOLAGOGUE INDIEN de Dr Osgood.

Ce remède est purement végétal, agréable dans ses effets et facile à prendre. On peut le donner en toute sûreté et son résultat est garanti.

Il a été éprouvé dans des milliers de cas, et il est regardé par ceux qui en ont fait usage comme le plus grand fébrifuge connu.

Ayez soin de demander précisément le Cholagogue Indien du Dr OSGOOD, pour éviter les contrefaçons qui sont nombreuses.
A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres
22 sep—3t v&c Agents généraux pour le Sud

UNE HALEINE EMBAUMÉE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand on se servant du "Baume de mille fleurs" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, lui donne une couleur rosée. Mouillez un linge laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.
A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—M p s—v e c

ABANDONAD LAS GRAMATICAS,
Con su penoso estudio,
Sus reglas y excepciones sin número,
Que solo sirven
Para disgustar al discípulo.
APRENDED EL INGLES!
El mas necesario de todos los idiomas,
Pero aprendedlo
Guiado debidamente
A una práctica fácil y á una costumbre buena.
13 CALLE DE SAN CARLOS. 13,
Se atiende bien dirigiros
todos los que no tengan
tiempo ni dinero que perder,
y que quieran
poder hacer negocios
con los Americanos,
al cabo de algunas semanas de aprendizaje
SIN LOCUAL
es imposible conseguirlo en este país.
Precise es pues decidirse a ello.
Después de una semana de ejercicios, le está prohibido al discípulo que hable en otro idioma
QUE EL INGLES.
Hay una reunion de jóvenes señoritas americanas que contribuyen á que los discípulos tengan la oportunidad de oir y practicar hablando este idioma.
☞ Hay tambien un curso de francés en el establecimiento de Prof. BRETTE,
sep. 15—15 Número 13, calle de San Carlos

AVIS.

P. & E. REILLY & Co, ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils feront l'ouverture de leur NOUVEAU MAGASIN, No 126 rue du Canal, entre Royale et Bourbon, SAMEDI 20 courant. 17sept—6t

Demande de Nègres.

On demande six nègres et deux ou trois négresses pour travailler à desservir une machine à briques. Le travail se fait à l'ombre. S'adresser rue Conti, 66. 17sept—6t

SUCRE—50 boucauts qualité supérieure, à vendre par A. TITUS,
12juin 75, Vieille-Levée

GRAISSE—100 barriques feuille prime, 20 barils do do à vendre par A. TITUS,
12juin No. 75, rue de la Vieille-Levée

WHISKEY—75 barils Whiskey rectifié, 20 1/2 do do à vendre par A. TITUS,
12juin No 75 rue de la Vieille Levée

CAFE—60 sacs Rio prime 60 days, à vendre par A. TITUS,
12ju 75, Vieille-Levée

RIZ—25 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A. TITUS,
12ju 75, Vieille-Levée

INSTITUTION
De Mme Vve Charles d'Aquin,
RUE DAUPHINE, 71,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

Cette institution qui était dirigée pour les classes d'anglais et de français, se r'ouvrira le lundi 1er septembre, 25 août.

La responsabilité bien connue de cette maison d'éducation et les avantages qu'elle offre aux familles sont les garanties qu'elle offre aux parents pour l'éducation de leurs enfants.

☞ Il y aura un cours spécial pour les demoiselles et les demoiselles, fait par des professeurs distingués de la Académie.

PLUMEAUX de toutes les grandeurs, à vendre par LEON PIERRE & CO, 81, rue de Chartres

[illegible]